



Denis Van Weynbergh navigue proche de la zone d'exclusion Antarctique où il fait bien froid.

« On s'attend à des conditions beaucoup plus dures »

VENDÉE GLOBE 2024-2025 – CARNET DE BORD (9)

Jusqu'à présent, dans le Pacifique, les conditions météo ont été assez clémentes avec le skipper ottintois Denis Van Weynbergh. Mais le marin s'attend à de gros coups de vent cette semaine tandis qu'il se dirige vers le point Némé et le Cap Horn.

« On attaque notre neuvième semaine sur ce Vendée Globe. Ce n'est quand même pas rien ! On est à 63-64 jours de mer, témoigne Denis Van Weynbergh, qui navigue actuellement en plein Océan Pacifique. On a eu des conditions assez clémentes, avec un peu de vent quand même, ce qui nous a permis d'avancer dans tout le Pacifique. Maintenant, pour la suite, on s'attend à des conditions beaucoup plus dures avec de gros coups de vent qui devraient arriver dans la semaine. On va gérer ça et se positionner comme il faut. »

Comme chaque semaine depuis son départ, le 10 novembre 2024 des Sables-d'Olonne, en France, le marin d'Ottignies-Louvain-

la-Neuve fait le point, pour L'Avenir, sur son tour du monde à la voile, en solitaire, sans escale ni assistance.

MacGyver, épisode 2

Ce week-end, il a à nouveau connu un problème de girouette, ce petit dispositif essentiel pour la course puisqu'il donne la force et la direction du vent. La girouette qu'il avait fixée sur un petit mât et installée à la poupe de son monocoque, le D'Ieteren Group, ne tournait plus. Elle avait en outre perdu un bout, celle qui donne la direction du vent. Le skipper a donc à nouveau joué au MacGyver. « On a à nouveau dû faire de la bricole, travailler et sortir la caisse à outils pour réparer la girouette. Il a carrément fallu en fabriquer une nou-

velle. J'ai découpé dans une plaque de carbone un format de girouette, je l'ai collé sur un support (NDLR : en partie constituée d'une seringue)... Mon équipe a été derrière moi, m'a donné plein de conseils et c'est grâce à eux que j'ai pu réaliser ça. Donc c'était top comme travail d'équipe (NDLR : les conseils techniques sont autorisés). » Maintenant, il espère que la girouette tiendra le coup.

Et le Belge de continuer : « On a en point de mire le point Némé. Quand on y est, ce la signifie qu'on est au milieu de nulle part (NDLR : c'est le point de l'océan le plus éloigné de toute terre émergée sur la planète Terre). C'est assez impressionnant quand on y pense. Donc, on essaye de ne pas trop y penser en sachant qu'on est éloi-

gné de tout. Toutefois, ça met un peu de piment dans l'aventure. » Pour écourter un maximum la distance à parcourir, le solitaire s'est rapproché de la zone d'exclusion Antarctique. « On a aussi en point de mire la zone de glace. C'est pourquoi on reçoit les positions supposées des icebergs à la dérive détectés par les satellites. L'idée, c'est évidemment de ne pas aller dessus et de ne pas passer tout près. On fera attention à ça. »

Et de continuer : « On a aussi en point de mire le Cap Horn (Chili). Le fameux... On verra bien quand on le passe. Mais c'est vrai que ça commence à devenir motivant. Sinon le skipper va bien et on continue d'avancer. »

Le Brabançon est toujours la lanterne rouge de cette 10^e édition du Vendée Globe. Il

pointe à la 34^e place, une place de mieux que la semaine dernière, suite à l'abandon, ce dimanche 12 janvier 2025, d'Éric Bellion qui était alors 29^e de la course. « En cause : l'axe qui tient l'étai de J2 (voile d'avant) qu'il avait récemment réparé et qui avait à nouveau cédé, précise l'organisation de la course. Cette avarie est particulièrement dangereuse : elle peut en effet entraîner la perte du mât. » Pour réparer, il fallait une mer clémente, qui n'est pas arrivée. Finalement, le marin français a été contraint de s'amarrer dans les îles Falklands. Mais une fois son bateau en ordre, il compte bien repartir, hors course, pour rejoindre les Sables-d'Olonne.

Charlie Dalin, probable vainqueur du Vendée Globe

Le port d'arrivée devrait d'ailleurs être atteint entre 3 h et 7 h, ce mardi matin, par le Français Charlie Dalin avec une dizaine d'heures d'avance sur le deuxième, son compatriote Yoann Richomme.

Lors de la précédente édition, 2020-2021, Charlie Dalin avait franchi premier la ligne d'arrivée mais il fut classé second, le vainqueur Yannick Bestaven (qui a abandonné l'édition actuelle) ayant bénéficié d'une compensation en temps pour avoir participé au secours d'un autre marin en course.

Cette fois, Le Havrais de 40 ans pourra pleinement savourer sa victoire d'autant qu'il effacera de bien belle manière le record du Vendée Globe. Il aura en effet 10 jours d'avance sur le record d'Armel Le Cléac'h, qui avait réalisé, en 2016-2017, le tour du monde en 74 jours. Cette édition est du reste très rapide, 10 skippers pouvant mettre moins de 74 jours pour boucler leur course.

Ce qui ne sera pas le cas de Denis Van Weynbergh dont l'objectif n'est pas là mais bien de devenir le premier Belge à finir le Vendée Globe. Interrogé ce samedi par l'organisation de course, il a salué l'énorme performance des leaders qui « font une course dingue ».

QUENTIN COLETTE